

Dimanche 23 avril 2017 – 2^e dimanche de Pâques

1^{ère} lecture : « Tous les croyants vivaient ensemble, et ils avaient tout en commun » (Ac 2, 42-47)

Psaume : 117 Rendez grâce au Seigneur : Il est bon ! Éternel est son amour !

2^{ème} lecture : « Il nous a fait renaître pour une vivante espérance grâce à la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts » (1 P 1, 3-9)

Evangile de Jésus-Christ selon Saint Jean 20,19-31

« Huit jours plus tard, Jésus vient »



Homélie du Père Henri AUBERT, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6e)

La Parole de Dieu que nous venons d'entendre peut éclairer notre compréhension de la miséricorde de Dieu dans nos vies. Et cela en trois mots : la peur, le doute et la foi

La peur. Les disciples sont enfermés, ils sont verrouillés car ils ont peur des juifs. Jésus est mort, ils se sentent bien seuls, comme abandonnés, menacés. Ce qui est arrivé à Jésus ne pourrait-il pas leur arriver à eux aussi ? Ils avaient pourtant dit à Jésus qu'ils le suivraient jusqu'à sa mort !

N'est-ce pas ce qui nous arrive dans nos vies bousculées et souffrantes, que ce soit de notre fait, des événements, de nos proches ou de nos lointains. Ne nous arrive-t-il pas d'être verrouillés par la peur, par nos angoisses, par nos faiblesses et nos lâchetés ? Verrouillés par le péché qui obscurcit nos existences, qui nous coupe de la vraie vie.

Et puis il y a le doute, avec Thomas. Il est, parmi les disciples, la figure de celui qui doute. Il ne veut pas croire que Jésus est ressuscité, il ne *peut* pas croire tant qu'il n'aura touché Jésus bien vivant avec toutes ses blessures. Mais au-delà de cette absence de foi, je dirais physique, Thomas ne comprend pas ce que Jésus est venu faire sur terre, d'autant plus que tout semble être fini dans la mort de son maître.

Thomas est celui qu'on appelle le jumeau. Le jumeau de qui ? En fait ne nous représente-t-il pas nous-mêmes ? Il est notre jumeau dans le doute, en quelque sorte. Ne nous arrive-t-il pas parfois de vivre notre foi chrétienne sans reconnaître ce qu'elle représente de force et de salut pour le monde ?

La foi enfin. Le récit de l'Evangile ne s'arrête pas aux peurs et aux doutes. La présence du Christ ressuscité transforme leur vie. Ils étaient dans la peur : ils sont maintenant dans la joie. Jésus leur donne cette paix qui délie les cœurs enfermés. Jésus les invite à sortir de leur enfermement pour rayonner de cette joie. Mais ce n'est pas si simple, il faut du temps à Thomas pour passer du doute à la foi. Il lui faut le temps de la conversion du cœur, en regardant les plaies de Jésus. En fait ce n'est pas ce qui il attendait pour sortir du doute qui lui est donné, il voulait retrouver un homme, Jésus revenu à la vie comme Lazare sorti du tombeau, et il découvre Dieu : « Mon Seigneur et mon Dieu ! ».

A nous aussi, il nous faut du temps pour accueillir la paix du ressuscité... Demandons-lui de nous apprendre à être davantage confiants en sa venue pour le reconnaître aujourd'hui dans nos obscurités et y tracer des chemins de vie et de bonheur.

Mais il ne suffit pas que notre cœur s'ouvre à la foi. Maintenant, Jésus nous envoie, comme les disciples, rayonner de cette joie et de cette paix qu'il nous donne. Nous ne pouvons pas les garder pour nous. Ce que nous avons vu et entendu nous avons à le partager... Et qu'est-ce que cela signifie ? Il s'agit rien moins que de libérer tout homme en ce monde de ses peurs, de ses angoisses, de ses doutes, de son péché ! C'est une tâche immense et magnifique à la fois.

Mais pour Jésus la tâche est risquée : « Tout homme à qui vous maintiendrez ses péchés, ils lui seront maintenus ». Le risque est de laisser l'homme dans son péché. Cela ne signifie pas que Jésus enferme l'homme dans son malheur, autoritairement. En effet, comme le dit l'Écriture, Dieu ne veut pas la mort du pécheur. Au contraire Jésus vient le libérer sans le culpabiliser, le juger et encore moins le condamner, tout en respectant sa liberté. Il lui donne les moyens de retrouver le chemin de la vie tout en le laissant libre de les refuser, de rester dans son malheur. C'est bien ce risque que prend Jésus. C'est ainsi que sur la croix il prie son Père : « Pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font ! » alors qu'ils sont en train de le mettre à mort.

De même nous avons, avec l'Église, à libérer nos frères et à les ouvrir à la miséricorde de Dieu et à la joie qui vient avec. Oui c'est la tâche de l'Église en tout temps, notre tâche pour nous ici réunis en communauté chrétienne dominicale, d'annoncer au monde la libération et la joie. Demandons au Seigneur de nous éclairer sur la manière dont nous allons effectivement le faire. Tournons-nous vers lui et disons ensemble avec Thomas, avec les disciples : « Mon Seigneur et mon Dieu ! »

© *Compagnie de Jésus - Eglise St-Ignace -33, rue de Sèvres 75006 PARIS*

Si vous souhaitez utiliser cette homélie, même partiellement, merci de bien vouloir nous en avvertir par email: eglise.saint-ignace@jesuites.com